

***Le mémoire : un analyseur de la circulation et de la diversification
des acteurs et des pratiques de formation ?***

Parmi les transformations actuelles des formations du social, on peut repérer une intensification de la circulation des étudiants entre formations professionnelles et cursus universitaires. Ce phénomène n'est pas propre à ce secteur mais touche également, par exemple, les formations des professions du soin.

Cette circulation confronte les étudiants à des commandes d'écriture diversifiées, voire contradictoires. Dans cette perspective, l'objet « mémoire » est particulièrement pertinent pour analyser les différentes logiques à l'œuvre.

En effet, le mémoire est un objet commun aux formations professionnelles et universitaires puisque la plupart d'entre elles conditionnent la validation du cursus à la rédaction d'un mémoire de fin d'études. De nombreuses recherches ont déjà porté sur le mémoire en insistant, notamment, sur les liens entre écriture du mémoire, professionnalisation et processus de construction identitaire.

Ces recherches se centrent généralement sur une filière et/ou un secteur professionnel. C'est pourquoi, dans une note de synthèse intitulée « Ecriture et professionnalisation » (*Revue Française de pédagogie*, 165, 117-160, 2006), Crinon et Guigue signalaient un enjeu toujours d'actualité, celui de la nécessité de travailler à « *différents niveaux de transversalités ou de mise en perspective comparative* ».

La contribution proposée présentera une recherche en cours dont le dispositif vise justement cette transversalité. Cette recherche repose sur un partenariat entre un laboratoire universitaire et des établissements de formation professionnelle du travail social et porte sur des mémoires diversifiés tant au niveau de leur finalité que de leur appartenances institutionnelles.

Deux titres professionnels de niveau 1 et 2 :

- Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Encadrement et de Responsable d'Unité d'Intervention Sociale (CAFERUIS),
- Diplôme d'Etat en Ingénierie Sociale (DEIS),

seront mis en perspective avec les mémoires de 2 parcours du Master Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation (MEEF) :

- parcours Conseil, Projet et Action sociale, territoriale et associative (CPA),
- parcours Encadrement, Pilotage et Développement en Intervention Sociale (EPDIS).

La recherche suivra au plus près les calendriers respectifs des différentes formations concernées. Le dispositif reposera sur la triangulation des méthodes et des outils et sera mené en collaboration avec les équipes des instituts de formation et des départements universitaires concernés.

La notion de « commande d'écriture » va structurer le dispositif de recherche. Il s'agira d'étudier comment les étudiants de ces différentes formations perçoivent la commande d'écriture concernant le ou les mémoires à produire. Cette notion est peu utilisée dans les recherches sur l'écriture des mémoires alors qu'elle s'avère opératoire pour analyser l'enchevêtrement des dimensions affective, organisationnelle et institutionnelle qui président à cette écriture, qu'il s'agisse de mémoires professionnels ou universitaires.

Cette approche repose donc sur le point de vue de l'étudiant. Cette prise en compte de ce que perçoit l'étudiant des consignes qui lui sont données doit permettre de repérer continuités, ruptures et hybridations dans les commandes d'écriture qui leur sont adressées et plus largement dans les pratiques et dispositifs de formation. Le mémoire peut ainsi devenir un analyseur de la circulation et de la diversification des acteurs de la formation et de leurs pratiques.

Cette contribution s'inscrit dans l'entrée 2 de l'appel à communications (« *Quelle transformation des pratiques, outils et dispositifs de formation ?* ») tout en alimentant également la réflexion concernant l'entrée 3 (« *Quelle prise en compte des contextes et enjeux dans les transformations des formations sociales* »). La présentation du dispositif de recherche et du cadre théorique sera enrichie par des données déjà recueillies.

Dominique Samson,
docteure en Sciences de l'Éducation, ingénieure de recherche,
Université de Cergy-Pontoise, Laboratoire EMA (Ecole, Mutations, Apprentissages)

Bibliographie :

Ardoino J. (2000). Complexité. In Ardoino, J., *Les avatars de l'éducation*. Paris : PUF (1^{ère} éd. *Dictionnaire de la communication*, PUF, 1993).

Crinon, J & Guigue M. (2006). Ecriture et professionnalisation, *Revue Française de pédagogie*, 165

Dezutter, O. & Doré, T. (2004). Ecrire pour réfléchir sur sa pratique : état du rapport à l'écriture d'étudiants en première année de formation à l'enseignement. Actes du 9^{ème} colloque de l'AIRDF, Québec

Fablet D. (2004). Pour d'autres modalités de collaboration entre chercheurs et professionnels de l'intervention socio-éducative. Les apports d'approches socio-cliniques. *Recherches et éducations*, 8

Leclercq, G. (2006). Les Écrits professionnalisés longs. Un paysage contrasté. *Lidl*, 34

Mackiewicz, M.-P. (dir.) (2004). *Mémoires de recherche et professionnalisation. L'exemple du Diplôme supérieur de travail social*. Paris : L'Harmattan

Maffre A. (2007). *Réussir son mémoire professionnel*. Lyon : Chronique sociale.

Samson D. (2012 a.). Rapports à l'institution et rapports à l'écriture : analyse des pratiques d'écriture en formation professionnelle. Dans G. Monceau (dir.). *L'analyse institutionnelle*

des pratiques. Une socio-clinique des tourments institutionnels au Brésil et en France (pp. 15-36). Paris : L'Harmattan

Samson D. (2012 b.). De nouveaux « objets écrits » en formation professionnelle, un exemple : les secteurs du soin et du travail social. *éla (Etudes de linguistique appliquée)*, 166